

LETTRÉ DES MARCHÉS FINANCIÈRE GALILEE



Le rebond ... ?

Après avoir atteint un point bas à 2465 points le 9 mars 2009 (*soit un recul de plus de 23% depuis le 1er janvier*), l'indice CAC 40 s'est fortement repris pour clôturer le mois d'avril à 3194 Points (*soit un recul de plus de -0,74% depuis le 1er janvier*).

1 DES OPERATEURS PRIS A CONTREPIED

2 LES PROFITS FICTIFS DES BANQUES ... !

3 DES MESURES MONETAIRES NON CONVENTIONNELLES OU QUANTITATIVE EASING

1) Le rebond qui est intervenu sur les marchés depuis le 9 mars aura eu au moins un mérite, celui d'avoir surpris plus d'un opérateur. Habités à de violents rebonds de 7 à 8% l'année dernière, bon nombre d'opérateurs ont beaucoup vendu sur les niveaux de 2750-2800 points. Certains même ont initié sur ces niveaux d'importantes positions baissières. Les très faibles volumes enregistrés chaque jour sur les marchés et les données macro-économiques se dégradant, ceux-ci se confortaient dans un scénario fort baissier. Beaucoup se posaient la question « mais qui achète??? ». Et les marchés continuaient de monter, forçant les opérateurs à se racheter (*vendeurs à découvert*) ou à acheter (pour ceux qui n'avaient plus ou pas assez de titres) accélérant encore la hausse. Il est clair aujourd'hui que ce sont les principales grandes banques qui ont fait monter les marchés (*avec l'argent du contribuable*). Suite aux stress tests, les grandes banques américaines sont obligées de lancer des augmentations de capital. Il valait donc mieux que les cours aient remonté ...

2) Les banques américaines ont annoncé d'importants profits sur le premier trimestre. Les dettes des banques ayant été dégradées par les agences de notation, les banques ont pu racheter (*grâce à l'argent des gouvernements*) tout ou partie de leur dette en réalisant de substantiels profits. En clair, les banques auraient été en meilleure santé, leurs dettes n'auraient pas été décotées et les banques n'auraient pas réaliser de profits en les rachetant!

3) Malgré des taux d'intérêts américains proches de 0% et voyant le marché immobilier continuer à s'enfoncer, la réserve fédérale américaine a décidé d'employer des mesures non conventionnelles encore appelées «quantitative easing». Ces mesures consistent à faire acheter les obligations émises par l'état américain par la réserve fédérale (pour faire simple, «faire tourner la planche à billets»). Explications : pour tenter de relancer le marché immobilier, il fallait influencer sur les taux d'intérêts long terme et non pas sur les taux d'intérêt court terme. En achetant ses propres obligations pour un montant de 300 milliards de dollars, la réserve fédérale essaie de faire monter le cours des obligations et donc tente de faire descendre les taux d'intérêts long terme. Le fait d'acheter ses propres obligations peut également vouloir dire que les émetteurs ont du mal à trouver preneur...

Les questions qui se posent aujourd'hui sont les suivantes : jusqu'où les marchés peuvent ils remonter, faut il acheter pour essayer de prendre le train en route, faut il profiter des cours actuels pour vendre les titres en portefeuilles.

A ces trois questions, il n'est pas aisé de répondre. La seule certitude réside dans le fait qu'il devient dangereux d'acheter sur ces niveaux de cours après un rebond de plus de 30%. Il est à noter également qu'avec la confiance retrouvée des marchés, l'or aurait du baisser beaucoup plus... A bon entendre...